



Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

ECHOS DU PICAGL

Édition de Février 2021

Bulletin d'information mensuelle des activités du Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

Au cours d'un Atelier Régional organisé par l'IITA dans le cadre du PICAGL

LES EXPERTS DE LA SOUS REGION DES GRANDS LACS ONT REFLECHI SUR LA DETECTION ET LA GESTION DES AFLATOXINES DANS LES PRODUITS AGRICOLES

Dans le cadre de son contrat avec le Projet Intégré de Croissance Agricole dans le Grand-Lacs (PICAGL), IITA a organisé à Bukavu, au Campus président Oluségun Obasanjo de Kalambo, un atelier régional de renforcement des capacités sur la détection et gestion des aflatoxines qui constituent une menace grave pour la santé des humains et des animaux. Ont pris part à ces assises les experts du Burundi et ceux de la zone du PICAGL en RDC, notamment du Tanganyika et du Sud Kivu.



Le Gouverneur Théo NGWABIDJE avec les responsables du PICAGL et de l'IITA ainsi que quelques ministres provinciaux à l'occasion de l'atelier régional au Campus de Kalambo

Au cours de cet atelier régional au bénéfice des partenaires nationaux de la Recherche Agricole de la RDC et du Burundi, les participants ont été formés sur la détection des aflatoxines, le mode de développement et les effets qu'ils ont sur la santé et sur l'économie; les méthodes de contrôle et de gestion des Aflatoxines sur tout le cycle de production des cultures ainsi que les modes d'utilisation du produit Aflasafe pour lutter contre les aflatoxines.

Cet atelier était une occasion pour présenter un état des lieux de la gestion des aflatoxines dans les deux pays et des notions utiles sur les analyses pour planifier l'application des résultats à des situations beaucoup plus pratiques au niveau de deux pays respectifs.

Il ressort de ces assises que l'aflatoxine sur les aliments notamment les graines (maïs, arachides, soja, etc.) peut posséder un pouvoir cancérigène.

La consommation des aliments ayant l'aflatoxine est un danger car elles peuvent entraîner la mort selon la dose et la sensibilité de l'humain ou de l'animal.

Dans son mot de circonstance, le chef de station de IITA Kalambo, le Dr Jacob MIGOUNA a fait savoir que dans le cadre de recherches et d'information sur la gestion de ce poison en province du Sud-Kivu, IITA a installé un laboratoire

moderne à la station de Kalambo en territoire de Kabare grâce à l'appui financier de la Banque mondiale à travers PICAGL.

Ce laboratoire permettra aux différents chercheurs du projet et d'ailleurs d'utiliser la substance AFLASAFE comme remède afin de réduire l'aflatoxine dans les cultures.

Le coordonnateur du PICAGL au Sud-Kivu J D BULUBULU a de son côté mis un accent sur la nécessité de combattre l'aflatoxine pour améliorer les échanges commerciaux dans la région et la qualité

répondre favorablement au besoin alimentaire mais aussi pour que nos cultures soient acceptées dans les pays étrangers.

Ces séances de travail ont été marquées par la pratique au laboratoire AFLASAFE et les visites des activités de producteurs dans le territoire de Kabare et dans la ville de Bukavu. (Poulailler, champs de Maïs, usine de transformation du lait BIO KIVU, Minoterie du Kivu et dépôt de stockage des produits agricoles au port Mugoto)

Aflasafe est un produit commercial 100% naturel qui réduit la contamination des aflatoxines depuis le champ jusqu' à l'assiette. Aflasafe est le produit d'une collaboration entre IITA et le Service de Recherche Agricole et le Ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA-ARS) ainsi que plusieurs partenaires nationaux pour adapter et améliorer cette technologie (ce produit) pour l'Afrique.



Vue des participants à l'atelier régional de Bukavu

des produits agricoles.

Prononçant le discours d'ouverture de cet atelier de trois jours, le gouverneur de province Theo NGWABIDJE a demandé aux participants de s'impliquer pour la meilleure santé de consommateurs de ces produits et pour un bon revenu afin de





Journée Portes - Ouvertes

LES REALISATIONS DU PICAGL PRESENTES AU GRAND PUBLIC EN PROVINCE DU SUD KIVU



Vue des participants à la journée portes ouvertes avec les officiels sur la tribune d'honneur

La coordination provinciale du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands-Lacs, PICAGL, en collaboration avec les organisations de mise en œuvre de ce projet, a organisé en date du 8 février 2021 une journée portes - ouvertes dans la ville de Bukavu, au Sud-Kivu.

Cette journée porte ouverte avait pour objectif de présenter le Projet, sa mise en œuvre, les réalisations enregistrées dans différentes composantes et différents domaines, les principales difficultés rencontrées pour proposer les voies de sortie ainsi que les perspectives d'avenir.

Dans son discours, le Coordonnateur Provincial du PICAGL, l'ir Jean Damas BULUBULU, a fait savoir que certaines difficultés ont ralenti l'exécution des activités du projet.

Il a principalement cité le retard de 2 ans dans la mise en œuvre du projet censé débuter en 2016, le retard dans l'obtention des Avis de Non Objection (ANO) de la banque mondiale et autres contraintes procédurales dans la gestion du projet.

Il a par ailleurs salué l'apport du Gouverneur de province Théo NGWABIDJE KASI, qui, lors de son déplacement à Kinshasa avait rencontré divers responsables de la Banque Mondiale et le Ministre national de l'Agriculture pour décanter certaines contraintes.

De son côté le vice-gouverneur du Sud-kivu, Marc MALAGO qui a présidé cette activité, a exhorté les partenaires de mise en œuvre du PICAGL, à plus d'assiduité et au respect des clauses des contrats pour que la population concernée bénéficie des acquis dudit projet.

Marc MALAGO KASHEKERE en a profité pour rendre hommage au Président de la République, chef de l'Etat, Felix Antoine Tshisekedi pour son leadership éclairé et son intérêt particulier à combattre la malnutrition dans sa vision de voir le sol prendre le dessus sur le sous-sol

Les différents partenaires ont présenté leurs réalisations au regard des tâches et responsabilités contractuelles dans le cadre du projet.



Le coordonnateur provincial du PICAGL répondant aux questions de l'assistances

Il ressort de ces assises que du montant global de financement du PICAGL, chiffré à 152 millions de dollar US, seuls 21 millions de dollars soient 15% ont été décaissés jusqu'ici pour la mise en œuvre des activités, 22 mois après le lancement dudit projet, aussi bien à la coordination nationale à Kinshasa que dans les deux provinces à savoir le Sud-Kivu et celle du Tanganyika.

Après les révélations sur les activités

exécutées à Kabare, Walungu, Kalehe, Uvira et Fizi dans le Sud-Kivu et à Kalemie, province du Tanganyika, les députés provinciaux et les membres de la société civile présents à ces assises se sont soumis au jeu de questions – réponses, exercice qui a permis d'éclairer la lanterne de l'assistance qui, jusque-là, avait des craintes sur la gestion des fonds alloués à ce projet qui se clôture au mois de décembre de cette année, si l'on tient compte de l'an 2016, année de la signature de l'accord de financement également considérée comme année du début de projet.

Les participants ont visité l'exposition des produits issus des activités du Projet notamment les semences de Manioc, de Riz, Haricot et Maïs bio fortifié ; les tubercules de manioc, le riz étuvé et pommiers dans les chaînes de valeur agricole ainsi que des produits dérivés de ces différentes spéculations.

Le Vice-gouverneur Marc MALAGO accompagné du Vice-président de l'Assemblée Provinciale BISIMWA YABE NTAYITUNDA et les membres du gouvernement provincial, a au cours de ce tour de stand, remis des motos aux agents du Service National d'Aquaculture SENAQUA en Province du Sud Kivu, don du PICAGL pour appuyer leurs activités de la pêche et pisciculture.



Dans ce même registre plusieurs lots de matériels ont été remis aux associations d'éleveurs, collecteurs et transformateurs des produits laitiers, inséminateurs ainsi que des Agents Communautaires de santé Animale ACSA.

L'on peut citer des kits à froid composés des Congélateurs, Panneaux solaires, batteries et glacières pour la conservation des produits laitiers, des vélos et produits vétérinaires pour les ACSA, des kits d'insémination artificielle aux inséminateurs et bien d'autres outils nécessaires à la collecte et transformation du lait.

Notez que PICAGL a pour objectif d'accroître la productivité agricole et la commercialisation dans la zoner du projet en RDC, améliorer l'intégration régionale dans le secteur agricole et fournir une réponse immédiate et efficace en cas de crise ou d'urgence déclarées.

Le projet est mis en œuvre dans les Provinces du Sud Kivu et Tanganyika avec comme partenaires de mise en œuvre RIKOLTO pour la filière riz, Vétérinaire Sans Frontière (VSF) pour l'élevage/laitier, la FAO pour la pêche et

pisciculture, la filière manioc ainsi que l'intégration régionale ont été confiées à l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA) et sa sous composante CIAT-Harvest Plus qui travaille dans la multiplication des semences de haricot et maïs bio-fortifié, et enfin L'UNOPS qui intervient dans le développement des infrastructures prioritaires en appui aux chaînes de valeur avec un accent particulier sur la réhabilitation des routes de desserte agricole et le système d'irrigation des périmètres rizicoles.

LANCEMENT DE LA RECOLTE DES CHAMPS DE MULTIPLICATION DE RIZ AU TANGANYIKA

Une récolte particulière a eu lieu au Tanganyika le mardi 02 février 2021 au village Kateba, dans le bassin de la Rugumba, en territoire de Kalemie.

Il s'agit de la récolte du premier champ semencier de 3 hectares de la coopérative Kambale et associés ayant bénéficié du financement et de l'accompagnement du PICAGL dans le cadre du financement à coûts partagés.



Un riziculteur récoltant le riz dans le Champ à Kateba

La semence récoltée est celle de la variété Komboka introduite au Tanganyika par le PICAGL et dont le rendement par ha est de 6tonnes, la durée végétative est de 4 mois après repiquage des plantules de 8 à 12 jours d'âge et cultivées selon la technologie SRI (Système de Riziculture Intensif) sous l'encadrement de Rikolto.

Les responsables de la Coopérative Kambale et associés ont remercié le PICAGL, car c'est grâce à ce projet de la production de semence de riz, que renaît au Tanganyika la production du riz par la diffusion de nouvelles variétés à haut rendement.

Le produit de la récolte de ce champ augure le début d'une vaste récolte des 15 champs de agri multiplicateurs financés par le PICAGL. Les agris multiplicateurs sollicitent un renforcement de capacité en entrepreneuriat semencier pour faciliter la vente en groupe de semences auprès des producteurs et cela permettra de booster la production du riz à grande échelle au Tanganyika et générer des revenus des petits producteurs.

RIKOLTO en RD Congo avec l'appui financier de PICAGL, encadre les riziculteurs dans la province de Tanganyika. Pour la mise à échelle des technologies SRI, GIFS (Gestion de fertilité du sol) et

SRP (système de riziculture durable) apprises dans les champs école et le développement du marché de riz de table, Rikolto en RD Congo appuie la production du riz dans quelques organisations paysannes des catégories spécifiques notamment les jeunes, les femmes, les autochtones, etc. par l'appui conseil (technique), l'appui au système d'achats groupés d'intrants (accès aux semences et engrais) et aux travaux de cultures.





PICAGL LANCE LA COUPE ET DISSEMINATION DES BOUTURES SAINES DE MANIOC DANS LA ZONE DU PROJET



A gauche le Min. Marcellin AMANI et le Coord. Prov du PICAGL Sud Kivu Procédant à la remise d'un lot des boutures aux ménages agricole; et à droite le Min. Jules LWAMBA procédant au lancement de la coupe des boutures de manioc

Le mois de février 2021 a été marqué par le lancement de la campagne de coupe et dissémination des boutures des nouvelles variétés améliorées manioc aux ménages agricoles dans toute la zone du projet. Les Ministres provinciaux de l'Agriculture, Pêche, Elevage, Développement Rural du Tanganyika et du Sud Kivu ont tour à tour donné le go de cet activité qui marque le début de la phase de production à grande échelle avec les ménages agricoles.

A Kalemie c'est le champ de 4 hectares de l'Association AVEPNC, située à Masembe dans le bassin de la Rugumba en territoire qui a été choisi pour le démarrage de cette grande activité de très grande portée sociale et économique pour la province du Tanganyika.

A l'issue de la récolte, plus de 10.000 ménages du territoire de Kalemie seront desservis en boutures de manioc et le marché de Kalemie sera inondé de la farine de manioc provenant des champs financés par le PICAGL.

Dans son mot de circonstance, le Ministre LWAMBA a félicité les animateurs du projet PICAGL ainsi que les partenaires d'exécution dont notamment l'IITA pour le travail abattu. Pour lui, le combat contre la faim ainsi que la dépendance alimentaire extérieure est en train d'être gagné et le développement de la province du Tanganyika est en marche.

Il a aussi ajouté que la visibilité des actions du PICAGL est plus que réelle car le projet travaille pour l'intérêt des fils et filles du Tanganyika.

En effet, il convient de rappeler qu'environ 300 hectares de manioc avaient été plantés au Tanganyika dans le cadre de la multiplication secondaire.

77 champs seront coupés pour la première phase préparatoire à l'installation

des champs des ménages pour la saison agricole B2021.

Et avec le manioc récolté dans tous les champs financés par le PICAGL, le prix de la farine de manioc à Kalemie connaîtra une baisse significative du fait de son abondance sur le marché. On pourra alors réellement sentir la présence du PICAGL dans l'assiette des habitants de Kalemie.



Tubercules de manioc de variété SAWASAWA sortie de terre.

A l'issue de la cérémonie, le promoteur de l'Association AVEPNC, bénéficiaire du financement du PICAGL dont le champ de 4 hectares fournira plus de 100.000 mètres linéaires de bouture de manioc pour 200 ménages a remercié le projet ainsi que les partenaires d'exécution pour l'accompagnement lui apporté et invite les habitants de Kalemie à s'appropriier le PICAGL qui vient redonner

de l'espoir au Tanganyika en stimulant le développement au travers de l'agriculture.

L'activité de coupe des boutures s'est déroulée en présence de l'Inspecteur Provinciale de l'agriculture du Tanganyika, Augustin BANZA, KABULO, du Coordonnateur Provinciale du SENASEM/ Tanganyika, Gaspard PUNGWE des délégués de l'UPEP PICAGL/ Tanganyika, de quelques agri multiplicateurs et de la presse locale.

Le manioc récolté sur place est de variétés SAWASAWA et SANZI, variétés promues par le PICAGL dont le rendement moyen est de 15 tonnes /hectares et résistante aux maladies.

On peut à juste titre affirmer qu'avec la coupe de bouture et la récolte du manioc, c'est un pari gagné pour le projet PICAGL dont la mission est d'accroître la production et la productivité agricole dans sa zone d'intervention au Tanganyika et au Sud Kivu.

Pendant ce temps au Sud kivu l'on a assisté au lancement de la campagne de la coupe et dissémination des boutures des nouvelles variétés améliorées de manioc aux ménages agricoles, par le ministre provincial de l'agriculture Marcellin Amani BAHAYA.



450 MENAGES BENEFICIENT DES BOUTURES SAINES DE MANIOC A HAUT RENDEMENT DANS LES TERRITOIRES DE FIZI ET UVIRA

Au total, 36.500 ménages du Sud-Kivu vont bénéficier des semences améliorées de manioc, à travers l'Institut International pour l'Agriculture Tropicale (IITA); dans le cadre du Projet Intégré de Croissance Agricole (PICAGL).

Ceci a été révélé par le Coordonnateur provincial du PICAGL, Jean Damas Bulubulu; à l'Institut des Techniques Agricoles et Vétérinaires (ITAV/Mushweshwe), dans le territoire de Kabare où a eu lieu la cérémonie du lancement de la coupe et dissémination des boutures de manioc.

Au cours de cette cérémonie, Ir Lambert Lutete, chargé de l'Agronomie et recherche appliquée au PICAGL a fait savoir que cette activité était la plus attendue. Elle permettra aux bénéficiaires du PICAGL d'avoir des semences améliorées capables de résister aux maladies qui attaquent régulièrement le manioc au Sud-Kivu à l'occurrence, la mosaïque et la striure brune du manioc. Une action qui vise également à accroître la productivité du manioc dans la province.

Il a fait savoir que les statistiques disponibles font état d'une dépendance des ménages du Sud-Kivu vis-à-vis des pays voisins dans ce secteur; d'où l'avènement du PICAGL pour relancer l'Agriculture.

De son côté, Marcellin Amani Bahaya, Ministre provincial de l'Agriculture, pêche et élevage, qui a présidé la cérémonie; estime que c'est une étape vers la réussite du projet.

Pour lui, c'est un pas qui rassure que désormais les agriculteurs qui constituent le moteur de l'agriculture au Sud-Kivu peuvent faire le champ de production sans contrainte, compte tenu des variétés qui seront distribuées.

« L'ITAV/Mushweshwe était retenu comme agri-multiplicateur des boutures de manioc. Ici nous sommes là pour le lancement de la coupe et dissémination de ces variétés de manioc améliorées.

Parmi les chaînes de valeur qui étaient

retenues, nous avons le manioc.

L'objectif était d'abord de multiplier les semences pour que nous puissions arriver à les distribuer. Nous devons aujourd'hui rassurer les habitants du Sud-Kivu que la phase tant entendue est arrivée. Nous avons compris que notre agriculture est affectée par beaucoup de défis dont la dégénérescence des semences. Et nous avons pensé qu'il était temps de multiplier certaines variétés qui sont résistantes aux différentes maladies qui sont dans la zone, » a soutenu le ministre Marcellin Bahaya.

Il en a profité pour lancer un appel à la patience, aux habitants du Sud-Kivu qui voudrait voir directement l'impact du projet PICAGL.



Le Min AMANI sensibilisant les agriculteurs au respect des nouvelles techniques culturelles introduites par le projet

Le ministre a rappelé que ce dernier n'est pas un projet d'urgence mais plutôt de développement, et son impact ne peut se sentir que quand les ménages s'engageront activement dans l'agriculture.

Le coordonnateur provincial du PICAGL a fait savoir que pour la chaîne de valeur manioc et Riz au Sud-Kivu, 118 agri-multiplicateurs ont été retenus pour le manioc, et 31 pour le riz.

Jean Damas Bulubulu a indiqué qu'à l'étape actuelle, au Sud-Kivu, 551 hectares ont été sélectionnés pour la multiplication de manioc; et 151 hectares pour la multiplication du riz.

Il a expliqué à la délégation que 36.500 ménages seront servis en semence de manioc, et 40.000 en semence de riz.

A leur tour, les ménages devraient utiliser

ses semences pour la production dans leurs champs respectifs.

Cette distribution de semences se fait dans le respect de l'approche zéro gratuite pour permettre à tous les ménages ciblés d'obtenir les semences soit par crédit soit par le système de Mé-tayage.

Ce système est un mécanisme qui permet au propriétaire d'une concession de confier à un paysan ou agriculteur le soin de cultiver une terre en échange d'une partie de la récolte.

Ceci pour faciliter beaucoup plus ceux qui n'ont pas de moyens de s'acheter les boutures de manioc (0,04\$), laisse entendre à son tour Léon Nabahungu, chargé de la composante Manioc au sein de IITA dans le cadre du PICAGL.

Après Mushweshwe, la délégation du ministère et du PICAGL, accompagnée du Représentant des députés de Kabare, le député Chubaka Karatwe, ont visité un autre site d'agri-multiplication des boutures de manioc à Cegera/Katana.

Il faut signaler que cette campagne s'est également poursuivie sur la plaine de la RUZIZI, où le Ministre M. AMANI a réitérer sa confiance aux ménages agricoles bénéficiaires des boutures pour l'atteinte des résultats du projet.



Le Min. Marcellin AMANI procédant à la remise des boutures aux ménages membres de COOCAPA Bwegeera

Le go est ainsi donné pour la production, espérons que la moisson sera abondante et suffisante pour satisfaire aux attentes des Sud Kivutiens.



LES POPULATIONS DU TANGANYIKA SE CHOISISSENT LEURS VARIETES DE MANIOC POUR LA CONSOMMATION

50 fermiers des villages Emilingombe et Tabacongo ont participé au test sensoriel et à la sélection participative des feuilles de manioc organisée par l'IITA dans le cadre du PICAGL les vendredi 5 et lundi 08 février 2021.

Cette activité importante dans le processus qui mène à la production à grande échelle du manioc au Tanganyika a connue la participation du Ministre provincial de l'Agriculture, Pêche, Elevage, Développement Rural et Environnement, Prof Jules LWAMBA BALIMWACHA, de l'Inspecteur provincial de l'Agriculture, Augustin BANZA KABULO, du Coordonnateur du SENASEM/Tanganyika et des représentants du Staff PICAGL/Tanganyika et des autorités coutumières de ces 2 villages.



L'inspecteur Augustin BANZA se soumet au à l'exercice de dégustation des feuilles de manioc à Emilingombe

Au total 10 variétés ont été mises en compétition parmi lesquelles les 3 meilleures de la première phase à savoir SAWASAWA, SANSI et NAROCAS 1.



Les dégustateurs attribuant les notes aux différentes variétés dégustées

Concrètement, la sélection a commencé par la visite dans le champ de manioc où les dégustateurs devraient choisir la meilleure variété par l'aspect visuel des plantes et par le toucher.

La seconde étape a consisté à la dégustation proprement dite des feuilles de manioc préparées.

En effet, point n'est besoin de rappeler que les tubercules et les feuilles de manioc constituent l'aliment de base des habitants de la province du Tanganyika en particulier et de la RDC en général.

Il était donc nécessaire que les communautés locales participent au choix des

variétés car c'est pour eux que le projet travaille sur terrain.

Il faudrait donc qu'ils adoptent eux même ce qui est destiné à leur consommation quotidienne. Tout s'est passé sous l'œil attentif du SENASEM, qui est la structure technique du Ministère de l'agriculture qui veille à la qualité des semences apportées au Tanganyika.



VOTRE ATTENTION SVP!

La 2ème vague de Corona virus est réelle et la RDC n'est pas épargnée. N'oublions pas les gestes barrières



ECHOS DU PICAGL

Unité Nationale de Coordination de Projet (UNCP)
Crois du Bvd du 30 Juin et avenue Batetela
(Cfr Secrétariat Général à l'Agriculture)
Kinshasa/Gombe
Tél : (+243) 81 81 37 923
Editeur- Directeur de Publication
Alfred KIBANGULA ASOYO

Secrétaire de rédaction
Dominique Roger KADIMAMUYA
Rédaction:

Sara Amina PANGASUDI (UIPEP Tanganyika), Bob Van Romarique KATAY (UIPEP Sud – Kivu)
Anselme MUMBERE SISI (UNCP Kinshasa), Dominique KADIMAMUYA (UNCP Kinshasa)
Photo: & Infographie: Bob Van Romarique G. KATAY

Contacts: +243 999411414 / 810427720
815215326 / 998104904
822222214 / 998108166



Arrêt sur les effets de changement introduit par la PICAGL

PORTRAIT DE RUSHENDEKA KAMANYULA, LE RIZICULTEUR MODELE DE KILIBA

Né à Kiliba en 1952, Rushendeka est un riziculteur congolais père de 8 enfants. Il a commencé la riziculture en 1998. En 2019 il a participé à un projet de développement.

Rushendeka Kamanyula est cet « élève-modèle » devenu riziculteur de référence dans sa communauté à Kiliba, territoire d'Uvira, province du Sud-Kivu dans l'Est de la République démocratique du Congo, grâce au projet intégré de croissance agricole dans les grands-lacs, PICAGL, financé par la Banque mondiale et dont le développement de la filière Riz est mis en œuvre par Rikolto en RDCongo.

Elu président du CEP Buguma en 2019, Rushendeka Kamanyula s'est fait remarquer par sa capacité de persuasion et son sens d'anticipation dans la résolution des crises. Ce CEP regroupe 25 riziculteurs, tous d'un même périmètre rizicole.

Adoption de la GIFS

Deux mois après le repiquage des plants selon les techniques de Gestion Intégrée de Fertilité du Sol (GIFS), le Système de Riziculture Intensif (SRI) et la PP avec la variété améliorée, Kamanyula a décidé d'adopter la GIFS dans son champ de 0,48 hectare. Il n'avait, pourtant, pas encore vu les résultats des pratiques installées dans le CEP. Mais il s'appliquait à dupliquer textuellement chez lui ce qui était fait au CEP.



Les riziculteurs de KILIBA travaillant au champs sous la supervision de Rushendeka

Les résultats sur son champ ne se sont pas fait attendre. Une grande production, par rapport aux années précédentes. Déjà leader du milieu, il est devenu une personne de référence qui a



Rushendeka dans son champs de riz en phase de repiquage à KILIBA

influencé au cours des trois saisons culturales successives.

Grâce à lui et aux résultats obtenus dans son champ, une cinquantaine de riziculteurs membres des CEPs, aussi une trentaine de riziculteurs initialement non touchés par les CEPs ont adopté la GIFS.

À ceux-là, il faut ajouter 6 personnes qui ont commencé à s'intéresser à la riziculture. Mr Kamanyula les accompagne par un appui-conseil et technique, les riziculteurs qui n'ont pas participé au processus CEP et les nouveaux riziculteurs,

Ce qui leur permet aussi d'atteindre des bons résultats, à en croire les témoignages des uns et des autres.

Des récoltes de riz qui changent la vie !

Notre riziculteur modèle a d'abord exploité un champ de 0,48 hectare. Outre le ménage de l'agriculteur composé de dix personnes, quatre travailleurs saisonniers et un travailleur permanent se sont attelés à la culture du riz.

La production obtenue sur la période de récolte de septembre 2019 à janvier 2020 s'élève à 2,8 tonnes de paddy. L'autoconsommation représente 1,3% de la production. La vente à 0,35USD/kg a rapporté au ménage 967,3USD. Ce qui est 1,83 fois ses revenus annuels habituels avant le PICAGL.

Rushendeka est ensuite passé à la vitesse supérieure. La production obtenue sur la période de récolte de mars à juillet 2020, sur l'exploitation de 0,91 hectare s'élève à 5,92 tonnes de paddy.

L'autoconsommation représente 0,615% de la production. La vente à 0,35USD/kg a rapporté au ménage 2059 USD.

Cela représente 3,9 fois ses revenus annuels habituels avant le PICAGL.

Grâce aux revenus tirés de la production de deux saisons d'adoption, le riziculteur modèle a acheté une vache laitière.

Il a payé des tôles pour sa nouvelle maison. Il a payé les frais académiques de ses enfants étudiant à Bukavu, le chef-lieu de la province situé à 106 kilomètres de Kiliba. Rushendeka a aussi augmenté son exploitation rizicole, qui est passée de 0,48 hectare à 0,91 hectare.

Rushendeka représente l'un des plusieurs autres exemples de changement déjà enregistrés à la suite des interventions de RIKOLTO dans le cadre du PICAGL sur terrain en termes d'augmentation qualitative et quantitative de la production agricole mais aussi en terme d'améliorer des conditions de vie des bénéficiaires.



Rushendeka dans son champs de riz à KILIBA